

CCAM

scène nationale
de vandœuvre



PHOTO : JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Suzanne de Baecque

Tenir debout

MAR 23 JANVIER 2024 — 19:00

MER 24 JANVIER 2024 — 20:00

Mise en scène et interprétation : Suzanne de Baecque • Interprète : India de Almeida • Chorégraphe : Raphaëlle Rousseau • Conception lumière et vidéo : Thomas Cottereau • Costumes : Marie La Rocca

Production : CDN Orléans, Centre-Val de Loire, Coproduction Le Méta, Centre Dramatique National Poitiers Nouvelle Aquitaine, Théâtre du Nord, Centre Dramatique National Lille Tourcoing.

TENIR DEBOUT

Suzanne de Baecque crée son premier projet *Tenir debout* au CDN d'Orléans à l'automne 2022. Projet hybride et performatif, il raconte l'expérience réelle d'une actrice (elle-même) qui se présente à l'élection de Miss Poitou-Charentes 2020. De ce concours de beauté naissent des rencontres et une matière documentaire : textes, film, enregistrements sonores... ainsi que des portraits étonnants de jeunes filles d'aujourd'hui.

« C'était une vraie répétition de théâtre où la moindre expression devait disparaître. Je voulais disparaître, ne plus être regardée par ces élus locaux de Charentes qui allaient décider si je pouvais être belle. Et en même temps je voulais plaire, réussir du mieux possible ce concours. J'étais traversée par toutes sortes de sensations paradoxales et violentes. Mais surtout je me suis demandé comment numéro 3, numéro 5, numéro 8, numéro 12 vivaient ce moment que nous partageons ensemble ? Je ne connaissais même pas leurs prénoms.

J'ai compris dans mon maillot de bain trop petit, que ce qui m'intéressait dans ce travail était de confronter mon point de vue à ceux de ces jeunes filles. Faire reprendre vie à ces corps déshumanisés, trafiqués, améliorés, transformés par ce concours. Raconter l'histoire de leurs corps et du mien. »

Envie de me télécharger ?



LA GENÈSE DU PROJET, PAR SUZANNE DE BAECQUE

L'École du Nord de Lille, où j'étais élève-comédienne, avait mis en place un atelier de recherche appelé « Croquis de voyage » au début de ma troisième année. Le concept était simple : pendant un mois, partir en solitaire avec son sac à dos et un projet personnel, imaginé quelque part en France. Au retour de cette immersion assez radicale, en faire naître une forme artistique. [...] J'avais l'instinct qu'il fallait que je travaille à un endroit inconfortable pour moi. Que le but de cet exercice était de me déplacer en tant qu'actrice, que j'expérimente des choses dont je ne me sentais pas capable. Un vertige s'est alors ouvert en moi et je me suis demandé, peut-être sincèrement pour la première fois, quelle actrice j'étais ? Mais surtout qu'est-ce qui me questionnait, me dérangeait et me faisait souffrir intimement dans mon métier ? Comment je voyais les autres comédiennes aussi ? Et quelles lignes je voulais essayer de faire bouger ?

Au quotidien, je suis toujours très intimidée par le regard (celui des hommes en particulier) que l'autre peut poser sur moi. Je suis complexée parce que je pense dégager physiquement. Et dans ma formation, je me suis toujours interdit de jouer un certain type de rôle, « la jeune première ». [...] J'ai l'impression qu'au cinéma, le fantasme de la jeune première, plus généralement de la jeune fille, est

toujours omniprésent et se rattache encore plus au physique qu'au théâtre, excluant pas mal d'actrices qui n'ont pas le corps ni l'âge qui correspondent. Je ne me suis personnellement jamais reconnue dans « cette caste des jeunes premières ». En effet, la standardisation du corps des actrices et la colonisation du cinéma par l'industrie de la mode et de la publicité m'ont toujours extrêmement violentée ; cette phrase peut apparaître comme un lieu commun mais elle résonne intimement quand on le vit au quotidien en pratiquant ce métier. On s'est habitué à ces images, habitué à cette idée, avec une grande banalisation, mais cela ne les empêche pas d'exister, au contraire.

Il y a quatre ans de ça, je passais les concours des écoles nationales de théâtre. Je me souviens de cette période particulièrement angoissante faite de remises en question. Je ne cessais de me questionner sur mon désir de devenir actrice et sur ma capacité à y parvenir. J'étais partie me reposer quelques jours chez ma mère. C'était une après-midi, et j'étais en train de faire les courses au Super U de Lencloître. J'accompagnais mon beau-père. Nous allions passer à la caisse. Pendant l'attente, nous feuilletions les magazines style Télé 7 Jours ou Télé Star. Il y avait une petite affiche, à côté des revues, où il était inscrit quelque chose comme : « Mesdemoiselles, plus que quinze jours pour déposer sa candidature pour l'élection de Miss Poitou-Charentes... ».

Mon beau-père s'est alors tourné vers moi et m'a dit avec son second degré légendaire : « Ah bah tiens, si t'as pas tes concours, tu pourras t'inscrire à Miss Poitou ! ». J'en ai eu comme le souffle coupé. Ça y est, elle était là, l'actrice porte-manteau. On venait de mettre l'actrice et la Miss dans le même sac. Mais quelles étaient réellement leurs différences ? Un métier d'image, de représentation et de communication. C'était de plus une phrase méprisante pour tout le monde. Pour les actrices, qui n'ont pas toutes demandées à être des vitrines et des égéries de luxe. Pour les Miss, qui n'ont pas besoin de ce mépris de classe permanent.

Quatre ans plus tard, j'ai repensé au Super U de Lencloître. J'avais trouvé mon projet. Me présenter à l'élection de Miss Poitou-Charentes 2020. En tant qu'actrice. J'avais besoin de vivre l'expérience intimement, de me mettre en scène dans le réel. Infiltrer le comité à ma manière, sentir comment le concours transforme mon propre corps. Mais aussi partir un mois à la rencontre de mes concurrentes. Des jeunes filles de mon âge qui se présentent aux concours de beauté et dont le rêve est de devenir « miss régionale ». Comprendre ce rêve qu'elles ont toutes en commun. Comment en 2020, alors qu'une nouvelle parole féministe est en train de naître, de se libérer, peut-on avoir envie de devenir Miss ? Qu'y a-t-il derrière ces corps que l'organisation Miss France fabrique ?

Envie de me télécharger ?

